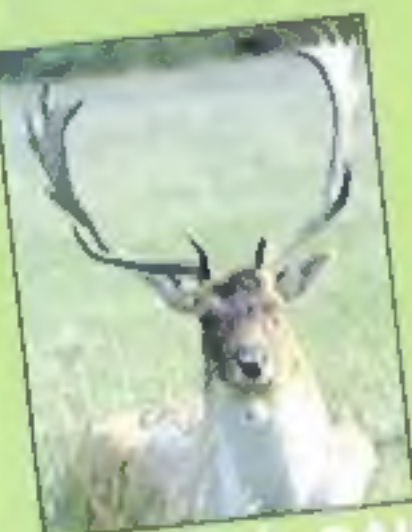


JPNmag



UNE AVENTURE À VIVRE,
UN MONDE À DÉCOUVRIR !...



Le roïre du DAIM



Gros Plan sur
L'llwald



Carpet de voyage :
La Roumanie



SPÉCIAL ALSACE

Editorial Sommaire

L'hiver est là depuis un moment. J'espère que vous avez tous passé de bonnes fêtes et que vous profitez au mieux de cette saison magnifique. J'en profite pour vous transmettre tous les vœux de l'équipe à l'aube de cette nouvelle année ! Puisse-t-elle voir progresser la cause de la Nature !

Le Nouvel An, c'est l'occasion de prendre des engagements, et de changer les choses qui semblent devoir changer. Ainsi, ce numéro n'est pas tout à fait comme les autres. En effet, ce sont nos amis d'Alsace qui ont courageusement pris en charge les principales rubriques du magazine. Je souhaite qu'il en soit ainsi avec les prochains JPNmag, que les Clubs et les Fédérations régionales qui ont envie de dire ou de présenter des choses puissent le faire. Dans le cadre des rubriques existantes, des pages Clubs, ou de nouvelles idées. Les Alsaciens ont montré l'exemple, c'est maintenant à votre tour ! Parce que ce magazine est à vous. C'est celui de tous les JPN. Il a besoin de vous pour vivre !

J'attends toutes les volontés, tous les enthousiasmes.

Naturellement vôtre,
Erik, Rédacteur en chef.



JPNmag N° 07 • mois de février 2002 • Magazine (à vocation trimestrielle)
Admis par la Fédération des Jeunes Pour la Nature
Maison de la Nature B.P.14 42740 Saint Paul Jarez - Tél. 04.77.73.25.74
e-mail : jpnmag@chez.com

Directeur de la publication : Christophe FURST
Rédacteur en chef : Erik L'HOMME
Mise en page : Laurent CORSINI

Commission paritaire : en cours.

Ont participé à ce numéro : la LPO, le Club JPN de Saint-Paul-en-Jarez, les JPN de Provence, les JPN d'Alsace, les JPN de Midi-Pyrénées, Pardo, Jean Pierre DIRICK.
Crédit photographique : Couverture : [le doigt] Philippe LÉPINE, [l'oiseau] JPN Alsace, [Roumanie] JPN Alsace - page 3 : [Cigogne] Yannik L'HOMME - Pages 4 à 9 : [Roumanie] JPN Alsace -
Pages 10 : [Fédé Midi-Pyrénées] Gilles COURONGEON - Pages 11 à 14 : [l'oiseau] JPN Alsace - Page 15 : [cervidés] Philippe LÉPINE, [le brème du car] Alois MOUARDHAT - Pages 16 à 18 :
[doigts] Philippe LÉPINE - Page 22 : [DIRICK] Fiananza CALOSSO -
Illustrations et dessins : Page 3, 12, 13, 14, 18 & 22 : [personnages et paysages] Jean Pierre DIRICK - Pages 13 : [le brème du car] Alois MOUARDHAT - Pages 16 : [le doigt] Didier BALDREY
- Couverture (activités), en tête de rubriques (lolo), Pages 20 & 21 [JPN] - Laurent CORSINI

Imprimé par : LUCKY Imprimerie - 32, rue des Linxassas - 42160 Saint-Cyprien - Tél. 04.77.76.77.65

ISSN 1297-1332
Dépôt légal février 2002

• Infos/Annonces	3
• Carnet de voyage : Escapade en Roumanie	4
• Fédé : Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes	10
• Dossier Nature : Gros plan sur... l'ilhoald	11
• Clubs : JPN et cervidés en Isère	15
• Portrait : le Daïm	16
• Fiche de lecture	19
• Pages Jeux	20
• Spécial DIRICK	22



Des nouvelles du ciel : la LPO communique...

Réchauffement climatique : premiers signes chez les oiseaux

Les hivers sont de plus en plus doux en Europe de l'Ouest (même si cette année semble bien partie pour faire mentir la tendance !). Chez les oiseaux, les réactions ne se sont pas faites attendre. Par exemple, on a noté l'an dernier des départs tardifs d'espèces, ou (plus exactement) des oiseaux qui se sont attardés sous nos latitudes. Ainsi, en décembre 2000, des cas d'hivernage complet d'hirondelles rustiques (grandes migratrices qui passent d'habitude la mauvaise saison principalement en Afrique tropicale) ont été notés en Bretagne et en Normandie ! Chez les rapaces également, on commence à rester en France : milon noir et aigle botté dans le sud, balbuzard pêcheur dans l'ouest.

En fait, la liste des migrants au long cours qui commencent à hiverner en France s'allonge un peu plus chaque année ! En revanche, côtés hivernants, on note des absences significatives d'espèces "nordiques". Ainsi, la harelde boréale, canard de Scandinavie et de Sibérie, ne s'est guère montrée l'hiver dernier, tout comme ces deux oiseaux arctiques que sont la linotte à bec jaune et l'alouette haussecol. Remarquable également a été la "remontée printanière" de certaines espèces hivernant au sud de l'hexagone (fin janvier par exemple, on a signalé des vols d'oies cendrées vers le nord). Des chants de merle noir, grive musicienne, rouge-gorge, mésange bleue et charbonnière, pinson des arbres, ont également été entendus un peu partout dès la fin du mois de... décembre 2000 !

Toutes ces informations, s'ajoutant à celles des années précédentes, tendent à prouver que les oiseaux réagissent très rapidement aux modifications climatiques que nous connaissons actuellement. Jusqu'à quand ?

LPO - Corderie Royale - BP 263 - 17305 Rochefort cedex
Tel. 05.46.82.12.34.
Fax 05. 46.83.95.86.
Communiqués de la LPO :
lpo-birdlife.asso.fr

Infos/Annonces



FESTIMALIA

L'homme, l'animal et la nature en fête.

Après le succès de l'année passée, le Refuge de l'Arche de Château-Gontier présente du jeudi 7 au dimanche 10 mars 2002 la seconde édition de "Festimalia". Festival du film animalier, forum dédié aux associations et partenaires, conférences autour de la faune et de la flore, exposition d'art et animations natures seront au programme de ces quatre jours.

Pour plus de renseignements :
Festimalia - Refuge de l'Arche
Route de Ménil
53200 CHATEAU-GONTIER
Tél. 02 43 07 24 38



Photo Yannik L'HOMME

Le Peuple Migrateur

JPNmag vous encourage vivement à aller voir ce très beau film de Jacques Perrin consacré à diverses espèces d'oiseaux migrants. La caméra du réalisateur (et de son équipe...), sur un ton qui mélange le documentaire, le récit épique et la poésie, accompagne oies sauvages, grues et autres dévoreurs de grands espaces dans leurs incroyables périodes. Les images de ces oiseaux, belles à couper le souffle, nous propulsent dans une autre dimension : celle d'un monde à la fois sauvage et harmonieux, duquel nous nous sommes hélas coupés, qui semble exister sans nous et même malgré nous. Tous les JPN se retrouveront dans l'élan de ce peuple des migrants ! Et éprouveront les mêmes sentiments d'effroi, de révolte et de dégoût lors de l'épisode de ces Bernaches à cou roux égarés dans l'univers monstrueux d'une infâme zone industrielle...



Photo Yannik L'HOMME



Carnet de voyage : Escapade en Roumanie

Août 2000, l'appel du voyageur résonne en nous. Sylvain, Sam, Eléonore et Damien, décidons de partir pour la Roumanie fin septembre 2000. Nous choisissons de ne pas prévoir l'itinéraire à l'avance, à part deux ou trois points de chute sûrs.

La Roumanie étant un pays méconnu, nous commençons par nous documenter à travers divers guides, dont l'utilité et la pertinence nous laissera maintes fois perplexes au cours du voyage...

Le grand départ approche. Nous chargeons la voiture et levons l'ancre le dimanche 25 septembre 2000. Enfin l'aventure ! Après 24h de route, de casse-croûtes improvisés et de nuitée sauvage en Hongrie, nous traversons la frontière roumaine. Le dépaysement nous attend, une dizaine de kilomètres plus loin, dans une zone semi-industrielle où les canalisations des usines courent le long des routes et passent au dessus des carrefours, surplombant de vieilles "Dacia" fumantes (version roumaine de la

voiture française R12), des charrettes à cheval, des poules qui picorent sur la route. Au loin, une première ville : Oradea. Elle semble en construction perpétuelle, avec ses bâtiments qui ne se finiront jamais (pas d'impôts à payer sur les bâtiments en cours de construction !).

Nous quittons très vite cette ville surpeuplée, survoltée, où le mode de vie occidental commence hélas à pointer son nez.



Nous atteignons la campagne roumaine. Quelle joie de voir des gens calmes, jamais pressés, en haut de leur charrette de foin tirée par un cheval ! De devoir éviter toutes sortes d'animaux sur les routes (poules, vaches, chats, chiens, aias, chèvres...), et de pouvoir s'émerveiller devant les constructions typiques et les coutumes locales, devant une nature qui n'en finit pas ! Malheureusement, à la campagne, c'est la rivière qui fait office de poubelle : tout y passe, déchets ménagers, batteries, branchages, gravats...

La suite du voyage est parsemée de petites randonnées. Premier obstacle : trouver une carte... En

Roumanie, ce n'est pas chose facile ! Nous nous contentons d'une carte routière au 850.000ème pour circuler dans une campagne des plus surprenantes pour un Français.

Notre première tentative a lieu dans la vallée de la Vaser. Elle dure trois jours au lieu des cinq prévus, les azimuts manquant un peu de précisions et les habitants, extrêmement hospitaliers au demeurant, ayant le mauvais goût de ne pas parler un mot de français, d'anglais ou d'allemand. Le troisième jour, nous nous retrouvons donc, après avoir perdu notre chemin, à faire de l'auto-stop (qui marche heureusement très bien en Roumanie !).

Ces trois jours sont pour nous l'occasion de découvrir des paysages superbes, habités par des gens qui vivent sans eau courante ni électricité, qui se déplacent à cheval ou à pied et qui n'ont sans doute jamais quitté la campagne qui les a vus naître.

Ça et là, on croise un hameau composé de maisons en bois, chacune entourée par des clôtures gardant des vaches et des chevaux. L'herbe d'un vert très intense tranche alors avec le bleu pâle d'un ciel sans nuage. La nuit tombée, la vie semble s'arrêter. Quelques bruits persistent au début, le cri aigu du pic noir, des aboiements de chiens se font entendre du néant, puis plus rien. La nuit froide enveloppe tout.

Au lever du soleil, cette campagne si tranquille se réveille, des charrettes tirées par des chevaux croisent des piétons qui vont on ne sait où. Un cavalier solitaire passe au trot et se dirige vers un village que l'on ne connaîtra jamais.

Par moment, on a l'impression de remonter le temps de plus d'un siècle !

Une autre randonnée nous conduit jusqu'aux citadelles de Ponor, immenses falaises surplombant une rivière souterraine. Un site magnifique, dans lequel nous avons la "joie" d'entendre des cris d'ours non loin de notre campement...





Nous passons les derniers jours de notre périple dans le nord de la Roumanie, dans la chaîne des Maramures, le long de la frontière ukrainienne. Nous connaissons de belles journées d'automne, de celles où le mercure flirte allègrement avec les 20° dans la journée et tombe en dessous de zéro dans la nuit ! Quelques visites insolites de vieilles églises en bois du XIVe siècle, de cimetières, une fabrique artisanale et familiale de tzuica (alcool de prune), et puis c'est une nuit passée dans un complexe touristique de luxe voué au seul accueil de touristes en manque de douche et de repas convenable... Pas de chance, l'hôtel est en travaux et le doux bruit des perceuses

nous réveille le matin dans un joyeux vacarme ! C'est là que s'achève notre voyage. Nous sommes bien tristes de devoir quitter ce magnifique pays où les gens sont incroyablement accueillants et la nature encore très sauvage, loin des villes. De Roumanie enfin, nous rapportons l'inoubliable impression du temps qui arrête sa course folle pour reprendre une allure plus humaine, de la vie qui suit tranquillement son cours...

Sylvain CHOLET et Damien LEIBER,
pour les JPN d'Alsace



Fédé Ça bouge dans les Fédés !



En Midi-Pyrénées

La Fédération des Jeunes Pour la Nature Midi-Pyrénées a vu le jour en avril 2000. La première année fut celle de l'installation et de la promotion de l'Ecolobus®.

Cette année-ci est essentiellement tournée vers le développement des Clubs. Partant de zéro (aucune empreinte JPN en Midi-Pyrénées jusqu'à notre arrivée), nous avons fait le choix de nous implanter par l'intermédiaire de l'Ecolobus® afin de nous faire connaître le plus rapidement possible. Bien nous en a pris, car à ce jour, deux communes (Muret et Castanet-Tolosan) nous ont accueillis afin d'y implanter Clubs et activités.

Ainsi, à partir du mercredi 9 janvier 2002, le Club "Recup'art" de Castanet-Tolosan ouvre ses portes aux enfants de 7 à 12 ans. Audrey, animatrice JPN qui bénéficie d'une expérience dans les Arts plastiques, y sera présente tous les mercredis après-midi.

En parallèle, Sylvie, également animatrice JPN, propose un Club "Nature" à la Maison de l'Environnement de Muret. Maison dont nous vous parlerons plus longuement une prochaine fois, car il s'agit d'un très gros "projet" que nous peaufinons en ce moment même.

De plus, un Club "Photos" verra très prochainement le jour à Plaisance du Touch. Il sera animé par Christian

Rodriguez (membre du CA régional) et Alain Trémège (Directeur d'école à la retraite). Ce Club sera ouvert tous les mercredis en fin d'après-midi ; l'objectif est de créer un groupe de "petits reporters naturalistes". Enfin, le Club "Gascogne Nature Environnement" dispose aujourd'hui des modules Glups® et Flokie®. Voilà, lancées comme ça, quelques nouvelles des JPN de Midi-Pyrénées... Une Fédération jeune, dynamique, déterminée et pleine d'ambitions !

Pour l'équipe JPN Midi-Pyrénées, Gilles

PS : Nous sommes également ravis de profiter des colonnes de JPNmag pour présenter à l'ensemble des Jeunes Pour la Nature tous nos vœux pour cette nouvelle année !

JPN Midi-Pyrénées
17, Av. Mendès-France,
31320 CASTANET-TOLOSAN
Tel. 05.62.19.09.71.
Fax 05.62.19.14.06.
e-mail : fjpn-mp@wanadoo.fr



Petit aperçu des locaux et du véhicule ecolobus de la Fédération Midi-Pyrénées

En Rhône-Alpes

La Fédération Rhône-Alpes des JPN possède une longue histoire, liée à la proximité du cœur historique de Saint-Paul-en-Jarez et de la Grange aux Chouettes, mais aussi aux Clubs actifs qu'elle regroupait dans la région.

Mise en sommeil pendant de longues années, elle a été réactivée en janvier 2001, pour faire face à la demande croissante d'animations des collectivités et pour répondre à l'attente de nombreux Clubs en formation.

Actuellement (et provisoirement) domiciliée à St Paul, elle devrait déménager prochainement du côté de Valence dans la vallée du Rhône (position rayonnante) et connaître, grâce au programme Ecolobus®, une crois-

sonce rapide, en direction notamment de l'agglomération lyonnaise. Un animateur chargé des activités Ecolobus® en Drôme-Ardèche a déjà été embauché en novembre 2001. Gageons, au train où vont les choses, que d'autres types d'activités davantage tournées vers les Clubs et la découverte de la Nature, ne tarderont pas à voir le jour ! Rendez-vous à tous dans JPNmag, pour nos premiers comptes-rendus d'activités ! Et bonne année 2002, de la part des JPN Rhône-Alpes !

Pour la Fédération Rhône-Alpes, Alain

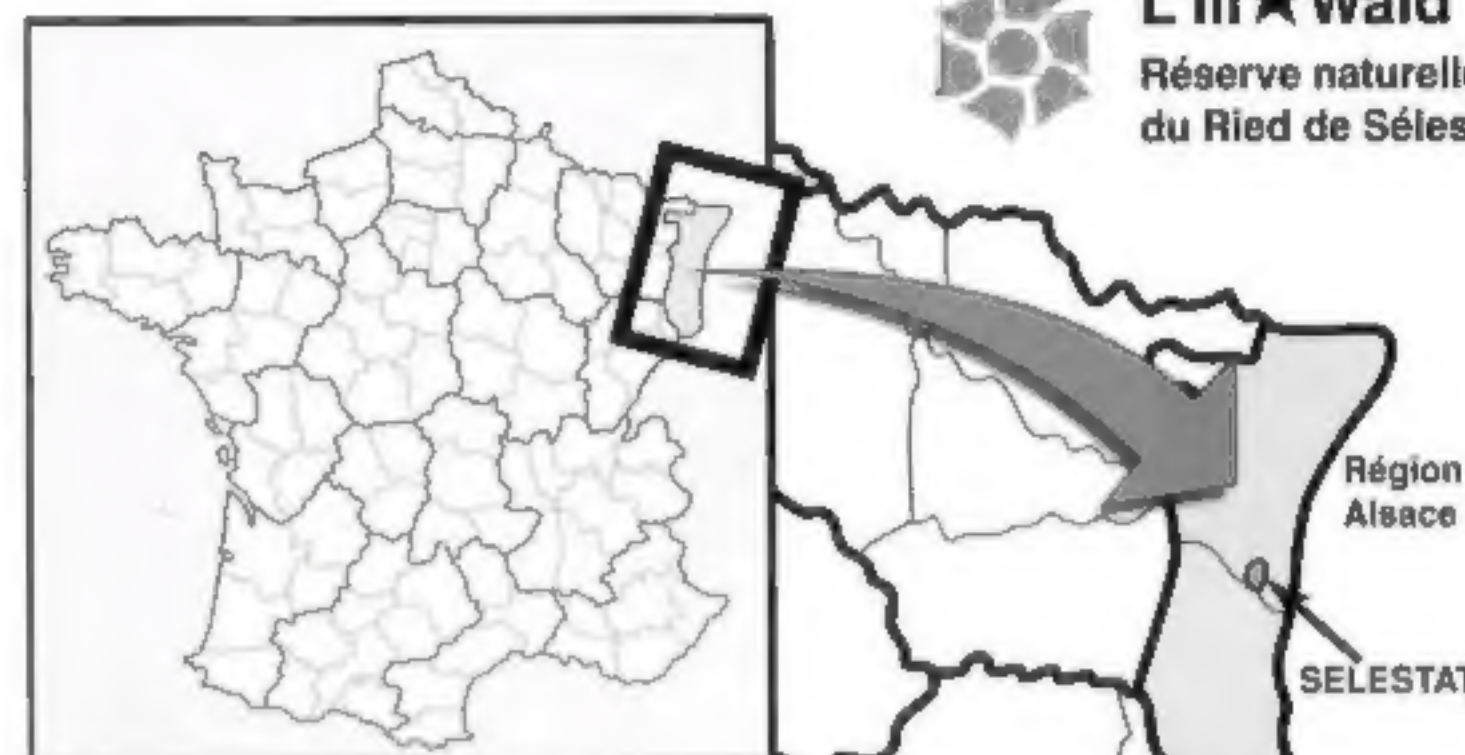
DOSSIER Nature

GROS PLAN: L'Illwald



L'Ill★Wald

Réserve naturelle volontaire du Ried de Sélestat



Aux portes de Sélestat, il est un paysage unique de prairies, de cours d'eau aux multiples ramifications s'insinuant dans une forêt qu'affectionnent particulièrement les JPN avides d'aventures. L'Illwald est son nom. Un nom aux consonances germaniques : nous sommes en Alsace, à quelques kilomètres du Rhin et de nos voisins germaniques. Illwald vient de Ill, la principale rivière d'Alsace, et de Wald, qui signifie "forêt". Située au cœur du Ried Centre Alsace, cette forêt joue le rôle d'un immense filtre pour les eaux de la nappe phréatique. L'Ill, ainsi que de nombreuses autres rivières pour certaines directement issues de la nappe, irriguent l'Illwald, dont le chêne et le frêne sont les essences les plus marquantes. Enfin, l'Illwald ne constitue pas un milieu entièrement naturel, mais un espace façonné par la main de l'homme au fil des siècles.



A travers les méandres du temps

Dès la préhistoire, l'homme s'installe en bordure des Rieds. De nombreuses tombes ont livré des vestiges intéressants, tels que le char celtique d'Ohnenheim.

Les Rieds ont toujours été sources de gibier, de poissons, de bois, et les prairies naturelles ou de fauche sont jalonnées de puits et d'abreuvoirs.

Ils servaient aussi de pâturages communs à plusieurs villages. Les bêtes, gardées par des bergers communaux, étaient parquées la nuit dans un lieu appelé Nachtweid.

Les croyants ont également fréquenté l'Illwald. Deux chapelles y furent édifiées : Notre Dame des Neiges et Notre Dame du Chêne.

Au XIX^e siècle, la culture du chanvre est à l'origine d'une activité textile qui voit la création d'ateliers de tissage dans certains villages.

mières routes modernes. Au XX^e siècle, c'est le coup de grâce : extension des villes et villages, creusement de gravières, création d'autoroutes, agriculture intensive réduisent progressivement le domaine des Rieds. Heureusement, la destruction et la banalisation de ces espaces a engendré un besoin et un désir de protection.

Les richesses de l'Illwald

L'Illwald est le plus grand massif forestier alluvial de France, d'une surface continue de 1 500 hectares. 460 hectares de prairies sont exploitées par les agriculteurs ; ces prairies jouent un rôle de protection des sols contre l'érosion lors des inondations. Un réseau de 50 km de cours d'eau, lié à la nappe phréatique, complète celui de l'Ill.

La faune de l'Illwald est riche. Elle compte en son sein le dernier troupeau de Daims sauvages de France. Si l'Ill recèle des espèces de poissons courantes, les rivières phréatiques abritent une faune piscicole remarquable.

Enfin, plus de 80 espèces de champignons ont été recensées.

L'homme en lutte contre la nature

Pour se défendre contre les inondations fréquentes, l'homme se borne d'abord à construire des digues et curer les fossés. A partir du XVII^e siècle, il entreprend des travaux de drainage et de régularisation des cours d'eau. La Révolution voit la naissance des pre-



Quelques réactions de personnalités locales

"Le Ried est le cœur de l'Alsace. Ne le laissez pas perdre tout son sang !"

Dr Pierre SCHMIDT

"Le Ried, hier région pauvre et méconnue, oubliée, parfois rejetée par ses propres habitants, est devenu en moins de quarante ans un patrimoine apprécié, objet de nombreuses sollicitudes."

Charles EICHENLAUB

"Ah ces Rieds ! Terres rhénanes proches du grand fleuve, où le ciel souvent se perd dans un horizon de brumes. Vastes prés fleuris, gazons d'herbes revêches décorés de buissons globuleux et d'arbres solitaires..."

Dr Henri ULRICH



La faune de l'Illwald

- Elle est riche et variée, ce qui rend ce morceau d'Alsace très attrayant pour les petits (et grands) amoureux de nature que nous sommes.
- La palme revient sans conteste au Daim, qui fait d'ailleurs l'objet de la rubrique "Portrait" de ce numéro de JPN^{Alsace} "Spécial Alsace" ! Mais on peut voir aussi, occasionnellement, du cerf, et plus régulièrement du sanglier, du chevreuil...
- Parmi les oiseaux, on trouve le courlis, le héron, le vanneau huppé, le Martin pêcheur, des rapaces de toutes sortes...
- Onze espèces de batraciens sont recensées, dont le sonneur à ventre jaune et la rainette verte.



Ried inondé...



Arbre écorcé par un daim.

Les "besoins" humains

Forêt très productive, l'Illwald est une source de revenus pour la ville. Son exploitation occupe encore une dizaine de personnes à plein temps. De nombreux agriculteurs travaillent toujours des parcelles. Chasse et pêche sont également largement pratiquées. L'Illwald est aussi fréquentée par de nombreux promeneurs et naturalistes ; des animations et des visites guidées sont régulièrement organisées.

Il a donc fallu concilier des intérêts parfois contradictoires pour protéger, à long terme, l'écologie d'un milieu unique, sans en exclure les hommes. Cela ne

s'est pas fait sans mal. La mobilisation fut importante et, pour faire prendre conscience de la valeur représentée par ce patrimoine, des associations de protection ont organisé des visites pédagogiques pour le public et les élus.

Des intérêts divers à concilier

De nombreuses réunions et rencontres avec les propriétaires et locataires des parcelles forestières ou agricoles ont finalement abouti à un projet commun. Ainsi 93 propriétaires, plusieurs associations (LPO, Conservatoire des Sites Alsaciens...), des partenaires publics

(ONF, Région, Département...) ou para-publics (Chambre d'agriculture...), ont donné naissance le 13 mars 1995 par un arrêté préfectoral à une Réserve Naturelle Volontaire.

Chacun des partenaires a ainsi accepté de voir sa liberté encadrée : gestion raisonnée de l'exploitation forestière, adaptation des pratiques agricoles aux caractéristiques du milieu, limitation des battues et interdiction de la chasse le mercredi et le week-end, interdiction de la cueillette des fleurs, stricte réglementation de la circulation automobile, mise en place d'itinéraires et d'observatoires pour canaliser les promeneurs...

Des protections particulières pour les espaces les plus sensibles

Au cœur des 1500 hectares de forêt exploitées, deux réserves intégrales représentant 52 hectares ont été instituées. Elles permettront d'étudier l'évolution de parcelles protégées de toute intervention humaine.

Une roselière de 12 hectares particulièrement intéressante a fait l'objet d'une mesure de protection totale. C'est la réserve ornithologique, botanique et piscicole des Rohrmatten.

Terrain d'aventures

Pour nous autres JPN alsaciens, cette forêt est un de nos lieux de découvertes privilégiés. Depuis de nombreuses années, chaque automne notamment (l'été est une saison peu recommandée à cause des moustiques qui y pullulent...), des groupes de mordus y vivent de sympathiques aventures. Ils dorment à la belle étoile, écoutent le raire (brame) du Daim, se promènent la nuit et au petit matin, réalisent des affûts riches en observations.

Relevés de traces, recherches d'indices,

émotions devant les prairies inondées où les oiseaux se sont donnés rendez-vous, sont également régulièrement au programme de week-end parfois agités et souvent mouillés, que gâche de temps en temps une rencontre avec des chasseurs "naturalistophobes"...

Qu'importe : nous savons que nous y retournerons toujours. Afin d'apprivoiser, avec la nature et non pas contre elle, l'inconnu et la part d'animalité que nous portons. Ne dit-on pas, en acroche même de JPNing, que la nature reste "Un monde à découvrir et une aventure à vivre" ?



Photo JPN Alsace

"Les JPN les plus anciens ont été les témoins de la dégradation de l'illwald. Certains ont milité pour sa protection. C'est dire avec quel soulagement la création de la Réserve a été accueillie dans nos rangs ! Ce qui n'empêche pas de garder l'œil ouvert : la nature n'a pas à être partagée entre zones protégées et zones où l'on peut faire n'importe quoi..."

Les JPN d'Alsace
25 rue des Orphelins 68200 Mulhouse
Tel. 03.89.42.27. 88.
Fax 03.89.32.20.70.



Pour en savoir plus

La forêt de Rhin, secrète et légendaire - Nathalie et Michel VOGT (1995)
Site internet : <http://perso.wanadoo.fr/ill-wald/>

JPN et cervidés en Isère



Lorsque les châtaignes commencent à tomber, en même temps que quelques feuilles précoces, le territoire des Daims, Cerfs, Mouflons et Chevreuils de la forêt iséroise de Chambarand se trouve inmanquablement envahi par un autre mammifère : le JPN. Tandis que les uns, envoûtés par leur instinct de reproduction, poussent de puissantes vocalises, l'autre tente désespérément de l'approcher, guidé et tout aussi perturbé par l'écho du brame raisonnant dans les feuillages.

Cette fois-ci, Rhône-Alpins et Provençaux se sont retrouvés pour observer le comportement amoureux du Cerf et du Daim. Mais il est bien difficile d'approcher un Cerf en rut, et qui plus est, de nuit dans une forêt brumeuse. Transformée en véritable sanctuaire amoureux du plus grand cervidé d'Europe, ses étranges rumeurs rendant hésitante l'avancée des plus curieux. Une brindille craque trop fort et notre présence est trahie ; c'en est fini pour cette approche. Tant pis, nous n'entendrons pas respirer le Cerf aujourd'hui.

Une soirée d'échec (pas le jeu, hélas...) plus tard, nous décidons de renouveler l'expérience le lendemain matin.

Sept heures, la pluie nous réveille. Le temps de mettre l'eau à chauffer et nous sommes partis pour notre "matinale". Cinq cents mètres à peine nous séparent du grand pré. Peut-être qu'une harde y broute paisiblement ? Car les grands cervidés affectionnent particulièrement, du fait de leur grande ramure, les étendues dégagées. C'est l'homme, l'agriculture et la chasse, qui les ont repoussés jusque dans les forêts.

Une profonde coulée creusée par un ruisseau nous donne l'occasion de quelques glissades et nous oblige la quadrupédie pour remonter. Des bosquets de fougères nous permettent ensuite d'atteindre la lisière de la forêt sans être vus du pré. Chacun alors s'avance lentement en écartant délicatement les branches de hêtre qui nous empêchent de voir.

Sublime découverte ! Les cerfs sont là, dans la brume ! Six femelles et deux jeunes se sont rassemblés auprès d'un grand mâle. Plus loin, quelques daims (ou daines) les rejoignent, et de l'autre côté du pré, un groupe de chevreuils hésite à s'éloigner de la forêt protectrice.

Le Daim, lui, semble moins craintif. 100 m, 50m, 40m... Il reste encore couché bien visible au milieu du chemin, entouré de hautes fougères. Il se prélassait, profitant des derniers rayons de soleil pour se lisser les poils. 20 m, le Nikon FE claque, mais claque trop fort : le Daim nous repère. Il nous fixe. Quelques secondes passent, puis, ennuyé par notre insistance, il se lève et rejoint tranquillement deux jeunes mâles en contrebas.

Le bilan est plutôt satisfaisant : nous avons pu voir trois espèces de Cervidés des forêts Européennes, au même endroit et au même moment. Désormais, après une expérience pareille, personne d'entre-nous n'aura le droit de faire des confusions !



Aquarelle Alexis NOUAILHAT

Jean-Michel



LE DAIM: hôte d'honneur de l'Illwald

En octobre et novembre a lieu le raire (brame) du Daim. C'est à cette époque que les curieux de nature (parmi lesquels bien sûr les JPN) se dirigent vers l'Illwald pour tenter d'apercevoir le manège des mâles émoustillés.

Cette espèce a connu bien des aventures avant que nous puissions avoir le bonheur de l'observer sous la voûte des frênes et des chênes immenses de la forêt de l'Ill où vit la dernière population de daims sauvages de France.

Un animal Européen... et Alsacien !

Les plus anciens fossiles de daims, découverts dans toute l'Europe, datent de l'ère quaternaire (250 à 500.000 ans). La dernière glaciation a repoussé le Daim, peu adapté au froid, vers le sud. Après le retrait des glaciers et contrairement aux cerfs ou aux chevreuils, il ne s'est pas réinstallé naturellement. Ce sont les Romains, fascinés par la beauté de sa robe tachetée, qui l'ont réintroduit en Europe,

en 150 après JC.

Par la suite, nobles et ecclésiastiques se sont servis de cet animal pour enrichir leurs parcs et domaines de chasse. Des écrits le signalent en Alsace en 1576. Il est fait état d'un lâcher de daims dans la forêt de l'Illwald en 1854,

à l'initiative de la société de chasse de Sélestat.

Aujourd'hui, une population forte d'environ 300 bêtes a su résister aux remous et aléas de l'histoire...

L'Homme face au Daim

Dans les années 1970, l'exploitation de la forêt pour du bois de qualité a nécessité des coupes rases et des plantations de jeunes arbres. L'écorce tendre de ces derniers a très vite été appréciée par les daims.

Il a donc été question un moment de son éradication totale.

Devant la levée de boucliers

de nombreux Alsaciens, une autre solution a été trouvée, celle de protéger les arbres par des grillages ; et d'interdire ainsi toute une partie de l'espace forestier aux animaux... Dans le même temps, de nombreuses prairies furent labourées et semées en céréales, provoquant de nombreux dégâts de la part des daims et la colère du monde agricole.

Heureusement, à partir de 1976, des dialogues se sont noués entre les différents protagonistes (chasseurs, forestiers, naturalistes, photographes animaliers, représentants des administrations et des municipalités), au sein d'un Groupe d'Etude du Daim, créé pour mettre en valeur le rôle important de cet animal, en tant qu'espèce sauvage dans une forêt et une région de plus en plus dénaturées. Une étude universitaire sur l'écologie et le comportement du Daim dans l'Illwald est menée. Suite à ses rapports, la population de 500 bêtes en 1976 est ramenée à 180 en 1987, puis à 300 entre 1989 et 1991, grâce au retour des prairies tel que l'avait décidé la municipalité, dans le cadre de la charte des zones inondables et celui de la future Réserve Naturelle Volontaire.

Une belle bête !

Le daim de l'Illwald est d'origine européenne et se distingue de son cousin d'Asie. C'est un bel animal. Le mâle, à l'âge adulte (vers 5 ans) atteint un poids



Photo Philippe LEPINE



Photo Philippe LEPINE

de 80 à 90 kg. La hauteur de son garrot est de 1 mètre, la longueur du corps se situe entre 1,40 m et 1,60 m. La femelle (la daine) est plus petite et son poids n'excède pas 55 kg. Elle a le cou plus mince et plus long que le mâle.

La robe, souvent ponctuée de taches claires, est de couleur rougeâtre l'été. A la fin de l'automne, elle se fonce avec un poil gris, plus long et serré ; les taches sont moins nettes.

La tête est portée assez haute, avec de grandes oreilles ovales et mobiles. Les yeux sont dorés, avec sur le côté intérieur une fente, le larmier.

Le pied ressemble à celui de tous les cervidés : quatre doigts, dont deux très

forts constituant le sabot, et deux autres rudimentaires appelé os ou gardes. En observant attentivement la trace (empreinte, voie et longueur du pas), un connaisseur pourra distinguer un daim d'une daine.

Des indications précieuses sur l'animal (sexe, âge...) peuvent également être données par la forme des excréments ou fumées.

Un animal rusé et éveillé

Les sens du daim sont très développés. Tout particulièrement la vue et l'ouïe. L'odorat est fin, sans égaler toutefois l'extraordinaire flair du sanglier. A la moindre alerte, le daim braque ses

oreilles dans la direction du bruit et arrive aisément à distinguer un observateur immobile sur un mirador.

Il faut noter certaines réactions particulières. Très souvent le daim, surtout s'il est en harde, ne se réfugie pas immédiatement dans le fourré le plus proche ; il s'arrête à portée de vue, et maintient la distance si on tente de l'approcher. Une autre attitude particulière est celle de "se mettre à couvert" : en position assise, le daim s'embusque en appliquant tête et cou sur le sol, pour ne prendre la fuite qu'au dernier moment. Il faut également signaler son aisance et son endurance à la nage, qu'il pratique en souplesse et dans le plus grand silence.



Photo Philippe LEPINE



Photo Philippe LEPINE



Le Daim (Cervus dama)



Photo Philippe LÉPINE

Grognon, le Daim ?

Le cri des adultes le plus entendu tout au long de l'année est une sorte de grognement ou de gémissement chez le mâle, et un aboiement rauque chez la daine. Cet aboiement est analogue à celui du chevreuil, bref, répété à intervalles réguliers. Chez les faons, le cri un peu chuintant rappelle celui de la buse en chasse. Durant le roire, le mâle pousse des grognements sonores et peu harmonieux.

Un herbivore débrouillard

Si la nourriture des daims est extrêmement variée, l'herbe en reste cependant la principale source. Ils sont friands de glands, de foin, de châtaignes et de marrons.

Pendant la belle saison, ils n'hésitent pas à prendre leurs repas dans les cultures de céréales avoisinantes.

Pendant la mauvaise saison, les daims mangent les bourgeons des saules, des peupliers, des cornouillers, des fusains d'Europe, des troènes, ainsi que les feuilles de ronce, de lierre, de framboisier et même de chêne, de hêtre ou de bouleaux. L'herbe des prairies continue à constituer le fond de l'alimentation hivernale.

Quand la neige recouvre le sol, quand forêt et prés sont inondés, au printemps à la montée des sèves, les daims écorcent les arbres, et plus particulièrement les frênes, les peupliers, les saules et les érables. Les dégâts causés peuvent alors être importants.

Bois mâles et saison des amours

Seul le mâle porte les bois. Leur pousse rappelle celle du cerf. Chez les daims, ces bois se caractérisent par une palma-

ture. Toutes les pointes de la palme sont réunies par une large palme osseuse à l'extrémité de laquelle émergent de petits andouillers parfois recourbés en crochet.

Les mâles les utilisent pour écorcer les arbres, et lors de l'époque du rut, qui a lieu fin octobre et en novembre. Ils s'entourent de femelles, poussent des cris rauques et s'affrontent pour posséder le groupe de reproductrices. Sept à huit mois après les accouplements, la daine donne naissance à un faon (rarement plus) qui deviendra adulte au bout de 3 ans et vivra environ 20 ans.

"Quelle aventure d'écouter bramer le Daim, emmitouflés dans nos sacs de couchage, et de se lever avant le soleil pour tenter de l'observer ! Que d'émotions lorsqu'il se profile entre les arbres avant de disparaître dans la brume d'une matinée d'automne..."



Pour en savoir plus

Site internet de la Réserve Naturelle de l'Ilkwald - <http://perso.wanadoo.fr/ilk.wald/>

Les JPN d'Alsace
25 rue des Orphelins 68200 Mulhouse
Tel. 03.89.42.27. 88.
Fax 03.89.32.20.70.

Les conseils du Panda

Fiche de lecture

Vampires et autres bêtes...

Connais-tu Darren Shan ? C'est une nouvelle série fantastique qui t'enthousiasmera !



aux deux estomacs, Truska, la femme à la barbe poudreuse, Hans la Main leste, et, clou du spectacle, M. Krapula et Mme Octa, une araignée venimeuse qui emboîte immédiatement Darren. M. Krapula contrôle son animal en jouant des airs de flûte. Puis Gertha Gueule d'acier, les jumelles Sive et Seersa (des contorsionnistes) et enfin le garçon-serpent terminent la séance.

Cette "parade des monstres" va changer la vie de Darren. Poussé par sa passion des araignées, il va voler celle de M. Krapula pour la cacher dans sa chambre et s'amuser avec elle. Les parents de Darren, dans l'ignorance, se réjouissent que leur garçon s'intéresse enfin à la musique et joue de la flûte !

Un jour, Darren montre son araignée à Steve. Hélas, Annie la petite sœur de Darren, perturbée sans le vouloir la séance et Mme Octa en profite pour mordre Steve. Le garçon est conduit à l'hôpital mais les médecins ne trouvent pas de traitement pour le guérir. En désespoir de cause, Darren se décide à demander de l'aide à M. Krapula qui s'avère être en réalité... un vampire ! En échange du sérum qui sauvera son ami, Darren accepte de devenir son assistant et d'être transformé en demi-vampire...

Darren essaye bien de ne pas respecter le marché qui le lie à M. Krapula, mais sa transformation est inéluctable. Le développement de ses sens, de sa force puis son attirance pour le goût du sang lui font peu à peu comprendre qu'il met sa famille et ses amis en danger. Avec

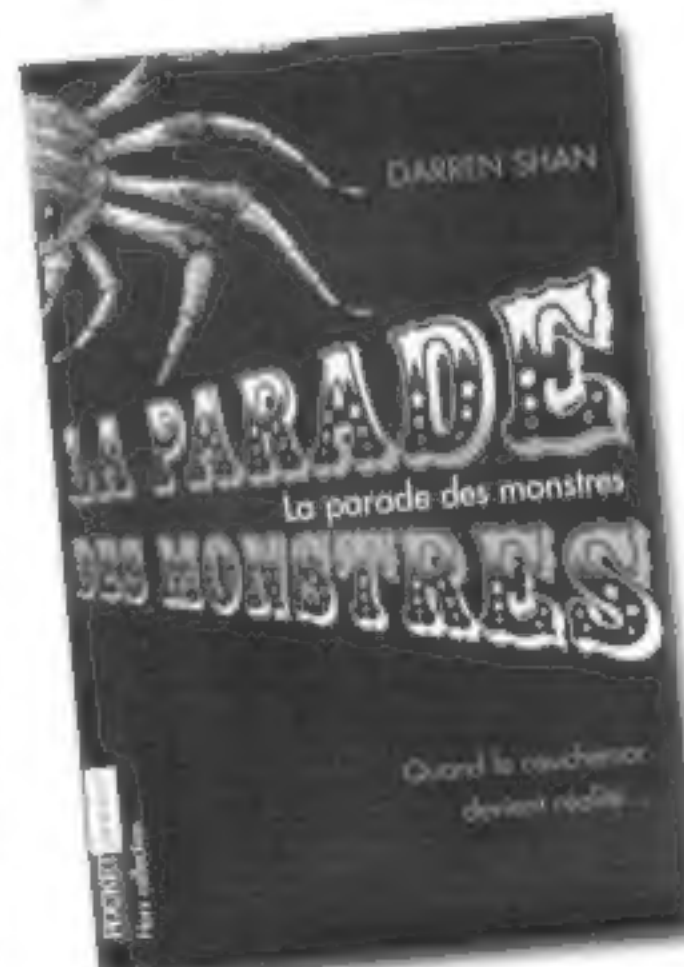
l'aide de M. Krapula, Darren programme sa disparition. Ils mettent alors sa propre mort en scène...

Les aventures de L'Assistant du vampire commencent ! Tu y feras, entre autre, la connaissance des GPN (Gardiens Protectors de la Nature), mais je te laisse le plaisir de la découverte !

Les deux premiers volumes de Darren Shan (et de Mme Octa) sont parus chez Pocket Junior. La Parade des Monstres et L'Assistant du Vampire (13,60 Euro le volume) sont déjà disponibles. Les égouts du Diable paraîtront en mars.

Un dernier conseil : ne te fais pas de mauvais sang, même si tu aimes les araignées !

PANDA



Une enquête de l'Inspecteur KLEBS :

«PITTBOLL»



Dans cette quatrième enquête, notre cher Inspecteur KLEBS, chef du service enquête de la S.P.H. (Société Protectrice des Humains) flanqué de son inséparable Inspecteur Stagiaire Greffier, va avoir fort à faire pour lutter contre une bande inanimale de loubards qui fait régner la terreur sur tout un quartier.

Ces loubards sont aidés en cela par leurs humains dressés comme des armes (les Pitbolls) qui sont rendus très agressifs par le "susucrack" :

C'est le "susucrack", cette drogue dont les humains sont très friands, qui les rend féroces et qui permet aux loubards, grâce à ces humains devenus des Pitbolls de faire régner la peur...

Klebs et Greffier, chargés de l'enquête par le trop fameux "Ministre de la condition humaine", lui-même victime de l'agression d'un Pitboul contre le fond de son pantalon, vont remonter patiemment la filière de ce trafic de "susucrack".

C'est ainsi qu'ils vont retrouver à sa tête une vieille connaissance : l'infâme Marcel Cabot, l'ancien concierge de la S.P.H. !

Mais ils vont comprendre également que ce trafic qui génère la peur des habitants, terrorisés qu'ils sont par les "Pitbolls", sert les intérêts d'un mouvement qui bâtit son emprise sur un réflexe sécuritaire : Le Front Animal. Et que celui-ci est dirigé par le même Marcel Cabot !

Après de nombreuses péripéties, le trafic de "susucrack" sera démantelé par Klebs et Greffier avec la complicité souvent involontaire de P'tit poisson.

C'est ainsi que délivrés de l'emprise de la drogue, les humains quitteront

leur agressivité de Pitboul pour redevenir ce qu'ils ont toujours été, c'est à dire des petits compagnons affectueux et aimants.

La peur ayant ainsi disparu, le Front Animal n'aura plus de raison d'exister. La vie pourra ainsi reprendre son cours tranquille et la relation entre les maîtres animaux et leurs petits humains familiers, redevenir ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être : une histoire d'amour.

- Jean-Pierre **DIRICK** est né à Paris.
- En 1968, il crée le personnage de "**CHOUETTE**", emblème des Jeunes Amis des Animaux.
- En 1978 il publie "**LE GRAND INUTILE**" dans l'hebdomadaire **PISTIL**, et "**LUCIEN CRAMPON**, ou la vie passionnée d'un arbitre de football", dans **FOOTY** puis dans **TINTIN**.
- En 1980, **Allain BOUGRAIN-DUBOURG** réalise ses premières émissions "**TERRE DES BETES**" pour **Antenne 2**, il confie à **DIRICK** la création des génériques, et une séquence d'animation chaque semaine.
- Celles-ci ne passent pas inaperçues. Bientôt, **DIRICK** passionné de dessins animés, réalise des films d'animation pour les principales chaînes Françaises et de très nombreuses télévisions étrangères.
- Le **PRIX DES RENCONTRES** à **ANGOULEME** lui est attribué en 1988 pour sa bande dessinée "**LE GRAND INUTILE**" qui fera l'objet d'une série télévisée.
- En 1981, il crée dans **PIF GADGET** le détective **TIM** qui après les énigmes de **WUDO**, y résoudra chaque semaine une énigme pendant sept ans.
- En 1986, il crée le **DOCTEUR PSY**, ce psychanalyste qui confesse toutes sortes de célébrités sur son divan. Avec le **DOCTEUR PSY**, toutes les stars avouent leurs problèmes, leurs complexes, leurs frustrations !
- Puis en 1991, il crée "**L'INSPECTEUR KLEBS**" pour la Société Protectrice des Animaux, dans lequel il inverse les rôles entre les humains et leurs animaux familiers.

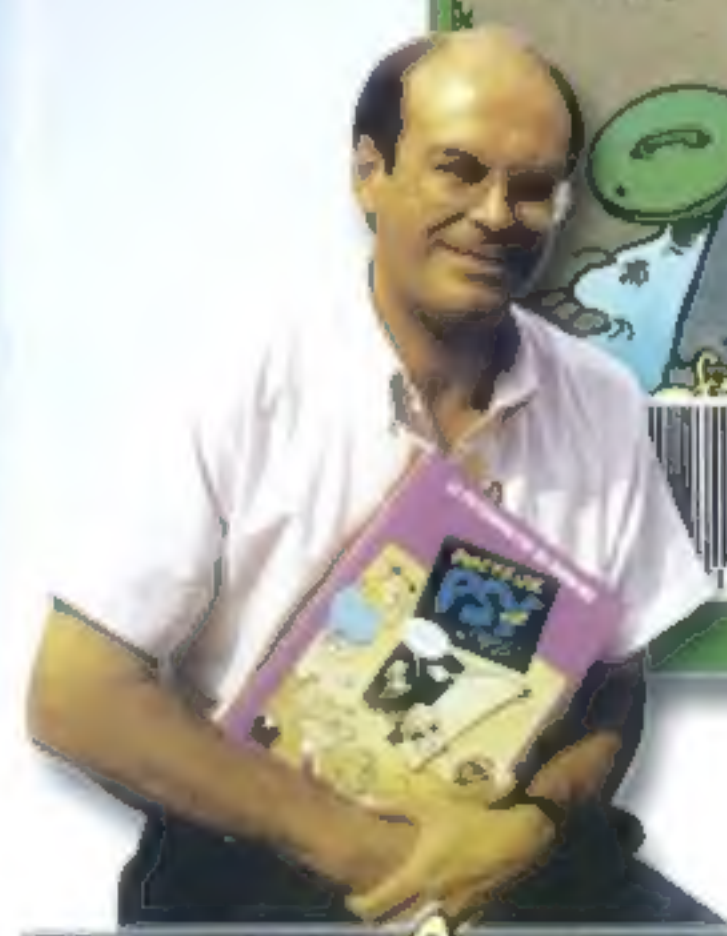
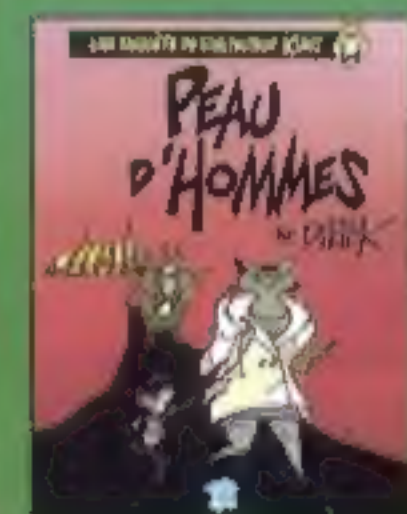


Et si les animaux...

Et si les animaux se mettaient à mourir mystérieusement ?
 ... Ils créent des laboratoires pour y expérimenter différents sur des cobayes humains ?
 ... Ils nous entraînent dans des séjours concentrationnaires, et ils nous "réhabituent la peur" pour son faire des monstres ?
 Avec ces "Si...", **DIRICK** a créé un monde d'épaves.
 Pour protéger l'espèce humaine et éviter son extinction, les animaux ont fondé la **S.P.H. Société Protectrice des Humains**. Dans cet univers étrange, l'inspecteur Klebs et son adjoint l'inspecteur stagiaire Greffier, enquêtent contre d'inquiétants personnages...
 ... Car des humains disparaissent mystérieusement !

CET ALBUM EST VENDU AU PROFIT DE LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES ANIMAUX.

DÉJÀ PARUS :



UNE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR KLEBS

RAPPEL

Les albums sont disponibles à un prix préférentiel pour tous les JPN.

Se renseigner auprès de JPNmag.

Festimalia

ANIMAUX

LA CHAÎNE GRANDEUR NATURE



Terre sauvage

CHATEAU-GONTIER

(53)

du 7 au 10 Mars 2002

L'homme, l'animal
et la nature en fête

Photo Alamy B. NAVAL

France Bleu
Mayenne

LA MAYENNE
COMITÉ DÉPARTEMENTAL

Mayenne
Département

Mayenne
Département

Mayenne
Département

Créavenir
COMITÉ DÉPARTEMENTAL